projet de compilation

Petit C

version 1 - 10 octobre 2022

L'objectif de ce projet est de réaliser un compilateur pour un fragment de C, appelé Petit C par la suite, produisant du code x86-64. Il s'agit d'un fragment contenant des entiers et des pointeurs, 100% compatible avec C au sens où tout programme de Petit C est aussi un programme C correct. Le présent sujet décrit précisément Petit C, ainsi que la nature du travail demandé.

Le projet comporte une **partie optionnelle**, à savoir le support de fonctions imbriquées. Il s'agit là d'une extension GNU C au standard C. Cette partie optionnelle est indiquée en rouge dans le sujet. Dans les tests fournis, les fichiers correspondant à cette partie optionnelle ont un nom commençant par nested. La partie non optionnelle est notée sur 16.

En cas de doute concernant un point de sémantique, vous pouvez utiliser un compilateur C comme référence (et plus spécifiquement gcc en présence de fonctions imbriquées). Vous pouvez d'ailleurs vous inspirer de ses messages d'erreur pour votre compilateur, en les traduisant ou non en français.

1 Syntaxe

Dans la suite, nous utilisons les notations suivantes dans les grammaires :

$\langle r \dot{e} g l e \rangle^*$	répétition de la règle $\langle r\dot{e}gle \rangle$ un nombre quelconque de fois (y compris
	aucune)
$\langle r \dot{e} g l e \rangle_t^{\star}$	répétition de la règle $\langle règle \rangle$ un nombre quelconque de fois (y compris
	aucune), les occurrences étant séparées par le terminal t
$\langle r \dot{e} g l e \rangle^+$	répétition de la règle $\langle règle \rangle$ au moins une fois
$\langle r \dot{e} g l e \rangle_t^+$	répétition de la règle $\langle règle \rangle$ au moins une fois, les occurrences étant
	séparées par le terminal t
$\langle r \hat{e} g l e \rangle$?	utilisation optionnelle de la règle $\langle règle \rangle$ (i.e. 0 ou 1 fois)
(\langle règle \rangle)	parenthésage

Attention à ne pas confondre « * » et « + » avec « * » et « + » qui sont des symboles du langage C. De même, attention à ne pas confondre les parenthèses avec les terminaux (et).

1.1 Conventions lexicales

Espaces, tabulations et retour-chariots constituent les blancs. Les commentaires peuvent prendre deux formes :

- débutant par /*, s'étendant jusqu'à */ et ne pouvant être imbriqués;
- débutant par // et s'étendant jusqu'à la fin de la ligne.

Les identificateurs obéissent à l'expression régulière (ident) suivante :

```
\begin{array}{lll} \langle \mathit{chiffre} \rangle & ::= & 0-9 \\ \langle \mathit{alpha} \rangle & ::= & \mathtt{a-z} \mid \mathtt{A-Z} \\ \langle \mathit{ident} \rangle & ::= & (\langle \mathit{alpha} \rangle \mid \_) \; (\langle \mathit{alpha} \rangle \mid \langle \mathit{chiffre} \rangle \mid \_)^* \end{array}
```

Les identificateurs suivants sont des mots clés :

bool break continue else false for if int NULL return sizeof true void while

Enfin, les constantes littérales (entiers ou caractères) obéissent aux expressions régulières suivantes :

1.2 Syntaxe

La grammaire des fichiers sources considérée est donnée figure 1. Le point d'entrée est le non-terminal (fichier). Les associativités et précédences des divers opérateurs sont données par la table située en bas de la figure, de la plus faible à la plus forte précédence. Tous les fichiers de tests fournis commencent par les lignes

```
#include <stdbool.h>
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
```

qui introduisent respectivement les booléens, malloc et putchar. Votre compilateur n'a pas besoin d'interpréter ces trois lignes, mais seulement de les accepter à l'analyse syntaxique.

2 Typage statique

Une fois l'analyse syntaxique effectuée avec succès, on vérifie la conformité du fichier source. Dans ce qui suit, on suppose que l'expression $e_1[e_2]$ a été remplacée par $*(e_1+e_2)$.

```
\langle fichier \rangle
                            ::=
                                    \langle include \rangle^* \langle decl\ fct \rangle^* EOF
\langle decl\ fct \rangle
                            ::= \langle type \rangle \langle ident \rangle (\langle param \rangle^*) \langle bloc \rangle
                                      (void | int | bool) **
\langle type \rangle
                            ::=
\langle param \rangle
                                     \langle type \rangle \langle ident \rangle
                            ::=
\langle expr \rangle
                                       \langle entier \rangle | true | false | NULL
                            ::=
                                       \langle ident \rangle
                                       *\langle expr\rangle
                                       \langle expr \rangle [\langle expr \rangle]
                                       \langle expr \rangle = \langle expr \rangle
                                       \langle ident \rangle ( \langle expr \rangle^*.)
                                      ++\langle expr\rangle | --\langle expr\rangle | \langle expr\rangle ++ | \langle expr\rangle --
                                      & \langle expr \rangle | ! \langle expr \rangle | - \langle expr \rangle | + \langle expr \rangle
                                       \langle expr \rangle \langle opérateur \rangle \langle expr \rangle
                                      sizeof (\langle type \rangle)
                                       (\langle expr \rangle)
                                      == | != | < | <= | > | >= | + | - | * | / | % | && | ||
⟨opérateur⟩
                            ::=
\langle instruction \rangle
                           ::=
                                      \langle expr \rangle;
                                      if \langle \exp r \rangle ) \langle instruction \rangle
                                       if (\langle expr \rangle) \langle instruction \rangle else \langle instruction \rangle
                                      while (\langle expr \rangle) \langle instruction \rangle
                                      for ( \langle decl\_var \rangle?; \langle expr \rangle?; \langle expr \rangle^*, ) \langle instruction \rangle
                                       \langle bloc \rangle
                                      return \langle expr \rangle?;
                                      break;
                                      continue;
\langle bloc \rangle
                           ::= \{ \langle decl \ instr \rangle^* \}
                           ::= \langle decl\_fct \rangle \mid \langle decl\_var \rangle ; \mid \langle instruction \rangle
\langle decl\ instr \rangle
\langle decl \ var \rangle
                            ::= \langle type \rangle \langle ident \rangle (= \langle expr \rangle)?
```

opérateur	associativité	précédence
=	à droite	faible
	à gauche	
&&	à gauche	
== !=	à gauche	
< <= > >=	à gauche	\
+ -	à gauche	
* / %	à gauche	
! ++ & * (unaire) + (unaire) - (unaire)	à droite	
		forte

FIGURE 1 – Grammaire des fichiers C.

Types et environnements. Dans tout ce qui suit, les expressions de types sont de la forme suivante :

$$au ::= exttt{void} \mid ext{int} \mid ext{bool} \mid au *$$

Il s'agit là d'une notation pour la syntaxe abstraite des expressions de types. On introduit la relation \equiv sur les types comme la plus petite relation réflexive et symétrique telle que

$$\frac{\tau_1,\tau_2 \in \{\texttt{int},\texttt{bool}\}}{\tau_1 \equiv \tau_2} \qquad \frac{}{\texttt{void}* \equiv \tau*}$$

Un environnement de typage Γ est une suite de déclarations de variables de la forme τ x et de déclarations de fonctions de la forme τ $f(\tau_1, \ldots, \tau_n)$. On note $\Gamma + d$ l'environnement Γ étendu avec une nouvelle déclaration d, qui écrase toute déclaration de même nom, le cas échéant.

Typage des expressions. Une expression e est une valeur gauche s'il s'agit d'une variable ou d'une expression de la forme $*e_1$. On le note alors lvalue(e).

On introduit le jugement $\Gamma \vdash e : \tau$ signifiant « dans l'environnement Γ , l'expression e est bien typée de type τ ». Ce jugement est défini par les règles d'inférence suivantes :

$$\begin{array}{lll} \hline \Gamma \vdash \text{NULL}: \text{void*} & \frac{c \; \text{constante de type} \; \tau}{\Gamma \vdash c : \tau} & \frac{\tau \; x \in \Gamma}{\Gamma \vdash x : \tau} \; \frac{\tau \; \not \equiv \text{void}}{\Gamma \vdash \text{sizeof}(\tau) : \text{int}} \\ & \frac{\Gamma \vdash e : \tau \; | \textit{lvalue}(e)}{\Gamma \vdash \&e : \tau^*} & \frac{\Gamma \vdash e : \tau^*}{\Gamma \vdash *e : \tau} \\ & \frac{\Gamma \vdash e_1 : \tau_1 \; | \textit{lvalue}(e_1) \; \; \Gamma \vdash e_2 : \tau_2 \; \; \tau_1 \equiv \tau_2}{\Gamma \vdash e_1 = e_2 : \tau_1} \\ \hline \hline \Gamma \vdash e : \tau \; | \textit{lvalue}(e) \; | op \in \{++,--\} \; & \frac{\Gamma \vdash e : \tau \; | \textit{lvalue}(e) \; | op \in \{++,--\}}{\Gamma \vdash op \; e : \tau} & \frac{\Gamma \vdash e : \tau \; | \textit{lvalue}(e) \; | op \in \{++,--\}}{\Gamma \vdash e_1 : \tau_1} & \frac{\Gamma \vdash e_1 : \tau_1 \; | \Gamma \vdash e_2 : \tau_2 \; | \tau_1 \equiv \tau_2 \; | op \in \{=-, !=, <, <-, >>=\}}{\Gamma \vdash e_1 : \tau_1 \; | \Gamma \vdash e_2 : \tau_2 \; | \tau_1 \equiv \tau_1 \; | op \in \{+, -, *, /, \%, | |, \&\& \}} \\ \hline \hline \Gamma \vdash e_1 : \tau_1 \; | \Gamma \vdash e_2 : \tau_2 \; | \tau_1 \equiv \text{int} \; | op \in \{+, -, *, /, \%, | |, \&\& \}} \\ \hline \hline \Gamma \vdash e_1 : \tau_1 \; | \Gamma \vdash e_2 : \tau_2 \; | \tau_2 \equiv \text{int} \; | op \in \{+, -, *, /, \%, | |, \&\& \}} \\ \hline \hline \Gamma \vdash e_1 : \tau_1 \; | \Gamma \vdash e_2 : \tau_2 \; | \tau_2 \equiv \text{int} \; | op \in \{+, -, *, /, \%, | |, \&\& \}} \\ \hline \hline \Gamma \vdash e_1 : \tau_1 \; | \Gamma \vdash e_2 : \tau_2 \; | \tau_2 \equiv \text{int} \; | op \in \{+, -, *, /, \%, | |, \&\& \}} \\ \hline \hline \Gamma \vdash e_1 : \tau_1 \; | \Gamma \vdash e_2 : \tau_2 \; | \tau_2 \equiv \text{int} \; | op \in \{+, -, *, /, \%, | |, \&\& \}} \\ \hline \hline \Gamma \vdash e_1 : \tau_1 \; | \Gamma \vdash e_2 : \tau_2 \; | \tau_2 \equiv \text{int} \; | op \in \{+, -, *, /, \%, | |, \&\& \}} \\ \hline \hline \Gamma \vdash e_1 : \tau_1 \; | \Gamma \vdash e_2 : \tau_2 \; | \tau_2 \equiv \text{int} \; | op \in \{+, -, *, /, \%, | |, \&\& \} \\ \hline \Gamma \vdash e_1 : \tau_1 \; | \Gamma \vdash e_2 : \tau_2 \; | \tau_2 \equiv \text{int} \; | op \in \{+, -, *, /, \%, | |, \&\& \} \\ \hline \Gamma \vdash e_1 : \tau_1 \; | \Gamma \vdash e_2 : \tau_2 \; | \tau_2 \equiv \text{int} \; | op \in \{+, -, *, /, \%, | |, \&\& \} \\ \hline \Gamma \vdash e_1 : \tau_1 \; | \Gamma \vdash e_2 : \tau_2 \; | \tau_2 \equiv \text{int} \; | op \in \{+, -, *, /, \%, | |, \&\& \} \\ \hline \Gamma \vdash e_1 : \tau_1 \; | \Gamma \vdash e_2 : \tau_2 \; | \tau_2 \equiv \text{int} \; | \sigma_1 \vdash \sigma_2 : \tau_1 \equiv \tau_2 \; | \tau_1 \equiv \tau_2 \; | \tau_2 \equiv \tau_1 \equiv \tau_2 \; | \tau_1 \equiv \tau_2 \equiv \tau_2 \; | \tau_1 \equiv \tau_2 \equiv \tau_2 \; | \tau_2 \equiv \tau_2$$

Typage des instructions. On introduit le jugement $\Gamma \vdash^{\tau_0} i$ signifiant « dans l'environnement Γ , l'instruction i est bien typée, pour un type de retour τ_0 ». Le type τ_0 représente le type de retour de la fonction dans laquelle se trouve l'instruction i. Ce jugement est établi par les règles d'inférence suivantes :

$$\begin{split} \frac{\Gamma \vdash e : \tau}{\Gamma \vdash^{\tau_0};} & \frac{\Gamma \vdash e : \tau}{\Gamma \vdash^{\tau_0} e;} & \frac{\Gamma \vdash e : \tau \quad \tau \equiv \tau_0}{\Gamma \vdash^{void} \text{return};} \\ & \frac{\Gamma \vdash e : \tau \quad \Gamma \vdash^{\tau_0} i_1 \quad \Gamma \vdash^{\tau_0} i_2}{\Gamma \vdash^{\tau_0} \text{ if } (e) \ i_1 \text{ else } i_2} \\ & \frac{\Gamma \vdash e : \tau \quad \Gamma \vdash^{\tau_0} i}{\Gamma \vdash^{\tau_0} \text{ while}(e) \ i} & \frac{\Gamma \vdash e : \tau \quad \forall i, \ \Gamma \vdash e_i : \tau_i \quad \Gamma \vdash^{\tau_0} s}{\Gamma \vdash^{\tau_0} \text{ for}(; \ e; \ e_1, \dots, e_n) \ s} \end{split}$$

De plus, on a les équivalences suivantes :

- if (e) s équivaut à if (e) s else;
- l'instruction for(d;e;l) équivaut à $\{d; for(;e;l)\}$,
- si l'expression e est omise dans for (d;e;l) alors elle équivaut à true.

Typage des blocs. Un bloc peut contenir des déclarations de variables et de fonctions, qui étendent localement l'environnement de typage. La portée de ces déclarations s'étend jusqu'à la fin du bloc.

$$\frac{\tau \not\equiv \operatorname{void} \quad \Gamma + \tau \ x \vdash^{\tau_0} \{b\}}{\Gamma \vdash^{\tau_0} \{\tau \ x; b\}}$$

$$\frac{\Gamma' \stackrel{\text{def}}{=} \Gamma + \tau \ f(\tau_1, \dots, \tau_n) \quad \Gamma' \vdash^{\tau} \{\tau_1 \ x_1; \dots \tau_n \ x_n; \ b_f\} \quad \Gamma' \vdash^{\tau_0} b}{\Gamma \vdash^{\tau_0} \{\tau \ f(\tau_1 \ x_1, \dots, \tau_n \ x_n) \ b_f \ b\}}$$

On remarque que le prototype d'une fonction est ajouté à l'environnement pour le typage de cette dernière, dans le but d'accepter les fonctions récursives.

Dans un même bloc, toutes les déclarations doivent porter des noms distincts, qu'il s'agisse de variables ou de fonctions. Dans une déclaration de fonction, tous les paramètres doivent avoir des noms distincts.

Typage des fichiers. On rappelle qu'un fichier est une liste de déclarations de fonctions. Pour le typer, on le considère comme un bloc contenant uniquement des déclarations de fonctions. On le type dans un environnement contenant deux fonctions prédéfinies :

```
void *malloc(int n);
int putchar(int c);
```

En particulier, il n'est pas autorisé de définir une fonction (globale) appelée malloc ou putchar. Enfin, on vérifiera la présence d'une fonction main avec le profil suivant :

```
int main() { ... }
```

Anticipation. Dans la phase suivante (production de code), certaines informations provenant du typage seront nécessaires. Il vous est conseillé d'anticiper ces besoins en programmant des fonctions de typage qui ne se contentent pas de parcourir les arbres de syntaxe abstraite issus de l'analyse syntaxique mais en renvoient de nouveaux, contenant plus d'information lorsque c'est nécessaire.

3 Production de code

L'objectif est de réaliser un compilateur simple mais correct. En particulier, on ne cherchera pas à faire d'allocation de registres mais on se contentera d'utiliser la pile pour stocker les éventuels calculs intermédiaires (voir ci-dessous). Bien entendu, il est possible, et même souhaitable, d'utiliser localement les registres de x86-64.

Représentation des valeurs. On propose d'adopter une représentation simple, où toute valeur occupe 64 bits, qu'il s'agisse d'un entier, d'un booléen ou d'un pointeur. Ce n'est typiquement pas ce que fait un compilateur C (qui va représenter un booléen sur un seul octet et un entier sur quatre octets), mais cela simplifie beaucoup le schéma de compilation. On ne s'éloigne pas tant que cela du standard C, qui laisse notamment de la latitude dans la taille sous-jacente au type int.

Schéma de compilation. Les paramètres effectifs d'une fonction sont passés sur la pile. Les variables locales sont allouées sur la pile. Le schéma est donc le suivant pour une fonction ayant n paramètres et nécessitant m emplacements pour ses variables locales :

	<u>:</u>	
	argument n	
	÷:	
	argument 1	
appelant	%rbp parent	
appelé	adr. retour	
	%rbp appelant	←%rbp
	variable 1	
	÷ :	
	variable m	
	calculs	
	:	
	$\operatorname{calculs}$	←%rsp
	i:	

Alignement de pile. Avant d'appeler les fonctions de bibliothèque putchar et malloc, il convient d'aligner la pile, c'est-à-dire de garantir que %rsp est un multiple de 16 avant de faire call. Le plus simple pour cela consiste à définir deux petites fonctions assembleur qui appellent respectivement putchar et malloc après avoir correctement aligné la pile. Si on adopte cette approche, il n'est en revanche pas nécessaire d'aligner la pile pour ses propres fonctions.

Fonctions imbriquées. Pour autoriser les fonctions imbriquées, il faut être capable de retrouver, pour toute variable, le tableau d'activation qui la contient. Si le programme est bien typé, ce tableau d'activation existe quelque part sur la pile. Mais ce peut être arbitrairement haut. Pour qu'on puisse le retrouver, chaque appelant dépose sur la pile

un pointeur vers le tableau d'activation de son parent statique (ou une valeur non significative s'il s'agit d'une fonction globale). Pour retrouver le tableau d'activation d'une fonction de profondeur n, alors qu'on se trouve dans une fonction de profondeur n+m, il suffit de suivre m fois ce pointeur.

Considérons par exemple le programme C ci-dessous à gauche. On illustre à droite la pile pendant le calcul de fib(3).

```
int main() {
  int f;
                                                                ret
  void fib(int n) {
                                                                f=1
                                                     main
    void mksum() {
                                                                n=3
      fib(n-2);
                                                                ret
      int tmp = f;
                                                     fib(3)
      fib(n-1);
      f = f + tmp;
                                                                ret
    }
                                                               tmp=1
                                                     mksum
    if (n \le 1) f = n; else mksum();
                                                                n=2
  }
  fib(3);
                                                                ret
                                                     fib(2)
  . . .
```

On constate en particulier comment le code de fib(2) est capable de retrouver le tableau d'activation contenant la variable f.

On associera donc à chaque variable et à chaque fonction la profondeur de sa définition, c'est-à-dire le nombre de fonctions imbriquées à l'intérieur desquelles sa définition se trouve. On peut le faire pendant le typage. Les fonctions imbriquées elles-mêmes sont compilées exactement comme les fonctions globales.

4 Limitations/différences par rapport à C

Si tout programme Petit C est un programme C correct, le langage Petit C souffre néanmoins d'un certain nombre de limitations par rapport à C. En voici quelques unes :

- En C, la constante 0 est acceptée comme une valeur de type $\tau*$, mais pas en Petit C, où on doit utiliser NULL.
- On représente les valeurs de type bool et int sur 64 bits, ce qui n'est pas ce qui est fait dans un compilateur C. En particulier, le standard C impose que sizeof(bool) vaut 1, ce qui n'est pas le cas dans Petit C.
- Petit C a un ensemble de mots clés différent du C. En particulier, on a supposé que true, false, bool ou encore NULL sont des mots clés, ce qui n'est pas le cas en C.

Votre compilateur ne sera jamais testé sur des programmes incorrects au sens de Petit C mais corrects au sens de C.

5 Travail demandé

Le projet est à faire seul ou en binôme. Il doit être remis par email à filliatr@lri.fr. Votre projet doit se présenter sous forme d'une archive tar compressée (option "z" de tar), appelée vos_noms.tgz qui doit contenir un répertoire appelé vos_noms (exemple : dupont-durand.tgz). Dans ce répertoire doivent se trouver les sources de votre programme (inutile d'inclure les fichiers compilés, ou encore des répertoires comme .git ou .vscode). Quand on se place dans ce répertoire, la commande make doit créer votre compilateur, qui sera appelé petitc. La commande make clean doit effacer tous les fichiers que make a engendrés et ne laisser dans le répertoire que les fichiers sources. Bien entendu, la compilation du projet peut être réalisée avec d'autres outils que make (par exemple dune si le projet est réalisé en OCaml) et le Makefile se réduit alors à quelques lignes seulement pour appeler ces outils.

L'archive doit également contenir un court rapport expliquant les différents choix techniques qui ont été faits et, le cas échéant, les difficultés rencontrées ou les éléments non réalisés. Ce rapport pourra être fourni dans un format texte (par exemple Markdown) ou PDF.

5.1 Pour le dimanche 4 décembre 18h

Dans cette première partie du projet, le compilateur petitc doit accepter sur sa ligne de commande une option éventuelle (parmi --parse-only et --type-only) et exactement un fichier Petit C portant l'extension .c. Il doit alors réaliser l'analyse syntaxique du fichier. En cas d'erreur lexicale ou syntaxique, celle-ci doit être signalée le plus précisément possible, par sa nature et sa localisation dans le fichier source. On adoptera le format suivant pour cette signalisation :

```
File "test.c", line 4, characters 5-6: syntax error
```

L'anglicisme de la première ligne est nécessaire pour que la fonction next-error d'Emacs ¹ puisse interpréter la localisation et placer ainsi automatiquement le curseur sur l'emplacement de l'erreur. En revanche, le message d'erreur proprement dit pourra être écrit en français si vous le souhaitez. En cas d'erreur, le compilateur doit terminer avec le code de sortie 1 (exit 1).

Si le fichier est syntaxiquement correct, le compilateur doit terminer avec le code de sortie 0 si l'option --parse-only a été passée sur la ligne de commande. Sinon, il doit poursuivre avec le typage du fichier source. Lorsqu'une erreur de typage est détectée par le compilateur, elle doit être signalée le plus précisément possible, de la manière suivante :

```
File "test.c", line 8, characters 3-10: error: too many arguments to function 'putchar'
```

Là encore, la nature du message est laissée à votre discrétion, mais la forme de la localisation est imposée. Le compilateur doit alors terminer avec le code de sortie 1 (exit 1). Si en revanche il n'y a pas d'erreur de typage, le compilateur doit terminer avec le code

^{1.} Le correcteur est susceptible d'utiliser cet éditeur.

de sortie 0. En cas d'erreur du compilateur lui-même, le compilateur doit terminer avec le code de sortie 2 (exit 2). L'option --type-only indique de stopper la compilation après l'analyse sémantique (typage). Elle est donc sans effet dans cette première partie, mais elle doit être honorée néanmoins.

5.2 Pour le dimanche 15 janvier 18h

Si le fichier d'entrée est conforme à la syntaxe et au typage de ce sujet, votre compilateur doit produire du code x86-64 et terminer avec le code de sortie 0, sans rien afficher. Si le fichier d'entrée est file.c, le code assembleur doit être produit dans le fichier file.s (même nom que le fichier source mais suffixe .s au lieu de .c). Ce fichier x86-64 doit pouvoir être exécuté avec les commandes

```
gcc -no-pie file.s -o file
./file
```

Le résultat affiché sur la sortie standard doit être identique à celui donné par l'exécution du fichier C file.c avec les commandes

```
gcc file.c
./a.out
```

Remarque importante. La correction du projet sera réalisée en partie automatiquement, à l'aide d'un jeu de petits programmes réalisant des affichages avec la fonction putchar, qui seront compilés avec votre compilateur et dont la sortie sera comparée à la sortie attendue. Il est donc très important de correctement compiler les appels à putchar.

La correction du projet sera également réalisée par relecture de votre code. Il est donc important d'écrire du code lisible. Des commentaires sont les bienvenus s'ils aident à comprendre les parties les plus subtiles du code. Pour le reste, un bon code se suffit à lui-même.

Conseils. Il est fortement conseillé de procéder construction par construction que ce soit pour le typage ou pour la production de code, dans cet ordre : affichage, arithmétique, variables, instructions (if, while), fonctions, fonctions imbriquées.